

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 135 (2009)
Heft: 23-24: Jardins dessus dessous

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

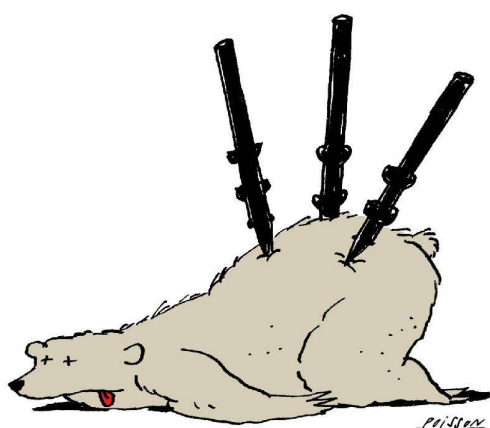
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Minarets et **matamores**

ÉDITORIAL



A question stupide, réponse navrante. Dans une époque favorisant la confusion et les amalgames, il était en effet illusoire d'espérer que le peuple souverain soit plus sage et mesuré que ceux qui ont imaginé cette initiative inutile, inefficace et irresponsable¹. Inutile, car dans les faits, elle n'agit que sur un seul projet déposé à ce jour, dont l'éventuelle autorisation de construire dépendait auparavant de la compétence communale. Inefficace, car l'interdiction d'édifier un minaret, loin d'entraver la logistique criminelle de fanatiques qui prennent une religion en otage, additionne un motif à leur instrumentalisation mortifère. Irrresponsable, car en blessant sans discernement les sentiments profonds d'une communauté de croyants, elle va durablement flétrir ce pays d'une réputation d'intolérance. D'ores et déjà, les

dommages apparaissent d'une ampleur si grande que l'effroi semble saisir ceux-là même qui ont amorcé la réaction en chaîne.

La Suisse moderne, celle des Dufour et des Dunant, était une construction subtile qui visait notamment à éviter que ne se répète la guerre civile du Sonderbund – un conflit qui, déjà, avait été de nature confessionnelle. Cette Suisse-là fut celle de visionnaires, ingénieurs, diplomates et humanistes, qui lui ont permis de souder son unité en perçant des tunnels et en jetant des ponts, de jouer les bons offices lors de conflits internationaux et d'apparaître exemplaire aux yeux du monde par la modération de ses débats politiques. Faute de visionnaires d'une même trempe, la Suisse moderne menace aujourd'hui de disparaître pour laisser place à une coalition de matamores, dont l'unique motivation est de plastronner dans les feuilles de boulevard.

Un matamore – littéralement « matamoros, tueur de maures » – est un personnage de la comédie espagnole se vantant d'exploits guerriers imaginaires. Un faux brave, qui n'est courageux qu'en paroles². Même si ce vote n'a plus rien d'une comédie et semble plutôt annonciateur de drames, l'un des acteurs a confirmé qu'il endossait parfaitement le rôle : dès la proclamation des résultats du vote, ce fier-à-bras a jugé bon de quérir publiquement une protection policière pour sa précieuse personne. Ses craintes devraient pourtant être infondées : chez nous, il n'y a guère qu'un ours en cage pour s'en prendre aux esprits simples.

Francesco Della Casa

¹ Sans même parler de religion ou d'architecture, victimes en première ligne de ce débat pervers. A propos des influences culturelles réciproques entre Orient et Occident, on pourra lire Titus Burckhardt, « Die maurische Kultur in Spanien », Bâle, 1980, ou « Chartres ou la naissance de la cathédrale », Paris, 1995. L'auteur y montre notamment que la voûte en ogive, structure essentielle de l'architecture gothique – elle-même étendard culturel fréquent du crétinisme identitaire –, est une solution empruntée à l'architecture islamique. Sous l'angle philosophique, voir l'ensemble de l'œuvre d'Abdelwahab Meddeb.

² Grand Robert de la langue française